

autant qu'il se peut à la dégénérescence granulo-graisseuse. Dans la seconde, lui fournir le moyen de remplir sa fonction en le tonifiant avec la digitale et les autres remèdes à notre disposition. Nous appelons la première de ces périodes, la période de compensation, où le muscle cardiaque hypertrophié suffit à sa tâche ; la deuxième, la période d'asystolie, de dégénérescence ou de cachexie.

“ Les médicaments proprement dits ne jouent qu'un rôle secondaire dans le traitement des maladies compensées. Dajardin-Beaumetz ajoute : la digitale ne doit pas être employée contre les maladies du cœur à la période de compensation. Médicament merveilleux, lorsqu'il est manié comme il convient ; il ne peut donner que des résultats déplorables, s'il est employé sans ménagements et sans indications. Si l'on s'est plaint de l'emploi des préparations de digitale, si l'on a signalé ses dangers, si même certains médecins ont abandonné l'emploi de ce précieux agent thérapeutique, c'est qu'on n'avait pas mis à son usage toutes les précautions nécessaires. Lorsque la maladie du cœur est compensée, la digitale est tout à fait contre indiquée, et son administration en pareil cas ne peut être que mauvaise et désastreuse.”

Barthelow émet en principe que la digitale est indiquée, lorsque l'action du cœur est rapide, faible et la tension artérielle abaissée ; elle est contre-indiquée, lorsque l'action du cœur est vigoureuse et la tension artérielle élevée.

Dans l'hypertrophie simple avec compensation la digitale est absolument inutile, si non nuisible. Dans l'insuffisance des valvules aortiques, qui est toujours accompagnée d'une hypertrophie considérable, ce que l'on est convenu d'appeler *cor bovinum*, la digitale à dose physiologique peut produire la mort et est toujours nuisible.

Nous avons raison au commencement de ce travail de diviser les principales lésions cardiaques en deux catégories, au point de vue du traitement. Il arrive souvent cependant que les lésions aortiques sont associées à des rétrécissements ou à des insuffisances mitrales ; la valvule auriculo-ventriculaire droite peut être affectée de la même manière et en même temps. La lésion qui a touché l'orifice aortique produit souvent la même dégénérescence inflammatoire, athéromateuse ou scléreuse du côté des autres orifices du cœur. Dès qu'apparaissent les symptômes d'asystolie, tels que congestion du poumon, du foie, des reins, oedème, oppression et